

MÉDECINE LE DOSSIER



Santé des femmes

QUELS ENJEUX ?

EN MARS DERNIER, À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES, QUELQUES VOIX SE SONT LEVÉES POUR PARLER DE LEUR SANTÉ AU MILIEU DE QUESTIONS PLUS ENTENDUES - L'ÉGALITÉ SALARIALE, LA CHARGÉ MENTALE OU LES VIOLENCES CONJUGALES. CAR LA SANTÉ DES FEMMES NE SE LIMITE PAS AU SUIVI GYNÉCO. QU'ON SE LE DISE ! COMMENT LES FEMMES PEUVENT-ELLE ET DOIVENT APPRÉHENDER LEUR SANTÉ ? DES PISTES AVEC NOS SPÉCIALISTES.

PAR SANDRINE COUCKE-HADDAD



Hommes et femmes se valent-ils sur le plan de la santé ? Non, et les différences ne se limitent pas à des écarts physiologiques évidents entre les deux sexes. Dès 2013, le comité d'éthique de l'Inserm crée un groupe de travail pour sensibiliser sur les questions de sexe (les caractéristiques biologiques qui différencient hommes et femmes) et de genre (les constructions sociales notamment, celles qui expliquent que pour des symptômes similaires, on pensera à un infarctus pour un homme, mais pas forcément pour une femme). Pourquoi ? Parce que ces différences modifient notre approche de la santé selon l'Inserm : *« Femmes et hommes ne sont pas logés à la même enseigne, et les différences biologiques sont loin d'être seules en cause : les représentations sociales liées au genre féminin ou masculin jouent sur l'attitude des patients, des médecins et des chercheurs. »* Le but ? Informer bien sûr, mais aussi travailler pour une meilleure représentation des spécificités féminines dans les protocoles de recherche, les essais cliniques et l'interprétation des résultats.

DES MÉDICAMENTS DOSÉS POUR LES HOMMES ?

Les femmes ont longtemps été exclues des études et essais, notamment sur les médicaments, leurs fluctuations hormonales faisant d'elles, pensait-on, de moins bons « cobayes ». Conséquence ? Les médicaments sont testés et dosés sur la population masculine. Or, on ne peut pas simplement adapter la posologie au poids. D'autres variables entrent en compte comme le pourcentage de masse grasseuse (plus important chez la femme), le temps de vidange gastrique (plus ou moins rapide selon le sexe), la taille des organes, etc. Au risque, si elles ne sont pas prises en compte, d'effets pervers avec certains traitements. *« Les statines, des hypolipémiants utilisés en cas de cholestérol, peuvent engendrer plus d'effets secondaires chez les femmes, note la Pr Mounier-Véhier, cardiologue. Or, on peut trouver parmi les statines celle qui correspondra le mieux aux femmes, en adaptant la posologie sous couvert d'une surveillance du bilan lipidique. »* C'est d'autant plus important que le dosage devrait en plus être modulé dans le temps, pour mieux répondre aux variations hormonales qui fluctuent tout au long de la vie. Une méta-analyse publiée en décembre 2022 dans la revue « Nature Communications » reprend les différents travaux menés sur la question et confirme que les femmes sont plus confrontées aux effets indésirables des médicaments (de 50 à 75 % plus que les hommes). Intégrer les spécificités féminines, ce n'est pas seulement agir sur la filière du médicament,

c'est aussi repérer des symptômes particuliers qui ne sont pas identiques à ceux des hommes. Brûlures d'estomac, nausées ou vomissements, sueurs froides sont ainsi des symptômes courants d'infarctus chez la femme, mais pas chez l'homme. Méconnaître ces symptômes plus typiquement féminins, c'est risquer un retard de diagnostic.

LES LIGNES BOUGENT

Depuis quelques années, heureusement, ces questions de spécificités de la santé en fonction du sexe et du genre sont globalement mieux prises en compte, ou, tout du moins, plus visibles. Les essais cliniques s'ouvrent au sexe féminin et l'implication de nombreuses instances représentatives du monde de la santé (comme la fondation Agir pour le cœur des femmes) militent pour une posologie plus adaptée aux profils des femmes. Le chemin sera encore long, mais les jalons du besoin de reconnaissance des spécificités féminines sont posés. L'information, sur certaines pathologies féminines encore mal diagnostiquées, prend aussi de l'ampleur. Le fond Vaincre l'AVC a ainsi lancé en 2021 son collectif Femmes et AVC, avec pour objectif de promouvoir le dépistage, développer des campagnes de sensibilisation et de promotion. Il a d'ailleurs inauguré cette année, #agir, la première campagne de sensibilisation et de prévention dédiée aux femmes. Le fond met en outre à disposition, sur son site Vaincrelavc.org, un évaluateur de risques.

LA PLURIDISCIPLINARITÉ EN ROUTE

Autre piste d'amélioration dans la prise en charge de la santé des femmes : la coordination entre les différents professionnels de santé, un point crucial pour intégrer les spécificités féminines dans le parcours de soin. Si les hôpitaux ont l'habitude de cette pluridisciplinarité, c'est moins évident lors d'un suivi en ville. Sorella, une toute jeune start-up, a ouvert en janvier de cette année un premier espace de santé pluridisciplinaire dédié aux femmes à Issy-les-Moulineaux, en région parisienne. Une quinzaine de professionnels de santé y sont regroupés et une infirmière de coordination assure le suivi entre les consultations, les médecins et les patientes. *« Nous avons importé de l'hôpital public les "staffs", ces réunions pluridisciplinaires qui permettent aux patients d'avoir la prise en charge la plus adaptée à leur cas, explique ainsi Clémence Lejeune, présidente de Sorella. Grâce à cela, une patiente Sorella touchée par une maladie cardio-vasculaire pourra être suivie par un cardiologue, un diététicien et faire de l'activité physique adaptée avec un kiné, le tout dans un même lieu. »* Douze espaces de santé similaires devraient ouvrir sur tout le territoire d'ici 2026. ■



CHIFFRES À MÉDITER

81%

DES FEMMES SE PRÉOCCUPENT D'AVANTAGE DE LA SANTÉ DE LEURS PROCHES (PARENTS/ ENFANTS) PLUTÔT QUE DE LA LEUR.

77%

DES FEMMES REPOUSSENT LA CONSULTATION CHEZ LEUR MÉDECIN.

70%

DES FEMMES ESTIMENT QU'ÊTRE EN BONNE SANTÉ, C'EST NE PAS ÊTRE MALADE.

38%

DES FEMMES SEULEMENT FONT DES BILANS DE SANTÉ PÉRIODIQUES.
Source : étude AXA prévention/Elabe 2021.